

Motivés et Résiste, tubes de l'Éducation nationale

Les rues de Cherbourg ont résonné de chants revendicatifs et de tubes qui sonnent comme autant de mots d'ordre, dans la manifestation du malaise de l'Éducation nationale, jeudi.

La machine à tubes crachait fort, aux avant-postes de la manifestation, ce jeudi 13 janvier à Cherbourg-en-Cotentin, lancée par les syndicats enseignants, la FCPE (parents d'élèves) et le Mouvement national des lycéens. Les inévitables Zebda et leur *Motivés*, mais encore France Gall et son *Résiste* en autant de mots d'ordre venant s'insérer entre les slogans revendicatifs proférés au micro. Sur le pavé cherbourgeois, la colère sourde est palpable. Et si les voix ont du mal à reprendre en chœur, c'est signe extérieur de cette lassitude qui se lit derrière les masques.

« Le mépris, au quotidien »

Sur le sien, en tissu blanc, Pascal Roger a inscrit en lettres rouges : *Educ en slip*. Le prof de lycée à Cornat (Valognes) détaille : « **Ce masque, qui tombe tout le temps, c'est celui que me fournit l'Éducation nationale pour m'enfermer toute la journée devant de 25 à 35 élèves. Il n'est plus accepté à l'hôpital, ni même dans un avion.** » Comme ses collègues, il réclame du chirurgical, dans l'idéal du FFP2. Martine Quesnel, secrétaire départementale FSU, résume l'état d'esprit général : « **Ce qui nous insupporte, c'est le mépris au quotidien.** »

Positif au mépris, clame d'ailleurs la banderole en tête du cortège. Derrière, quelque 350 fatigués. Des profs, des personnels de vie scolaire, des chefs d'établissement, des parents d'élèves, des élèves... Aély, Leilanie et Alzina sont lycéennes à Grignard (Cherbourg). « **On est dans le stress constant**, disent-elles d'une même voix. **Les malades galèrent à rattraper les cours, c'est compliqué pour les profs de gérer à la fois le présentiel et le distanciel, la classe perd du temps, on se teste une à deux fois par semaine et encore, parce que nos parents ont acheté les autotests...** » Les cartables reprendront le chemin des cours pleins de griefs.

Olivier CLERC.



Environ 350 manifestants ont gonflé le cortège dans les rues de Cherbourg. Deux heures de discours et de marche pour dire le malaise de l'Éducation nationale. Ouest-France



« Educ en slip » le masque en tissu de cet enseignant dit tout du malaise. Ouest-France



Le discours de la délégation intersyndicale (au micro, Martine Quesnel la secrétaire départementale FSU), devant l'hôtel de ville. Ouest-France



Aély, Leilanie et Alzina, trois lycéennes de Grignard, sont venues dire leurs inquiétudes et mal être quotidien. Ouest-France